# Une rage de dents qui pourrait se réveiller

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 857

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1019563

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

*LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ*

# Une rage de dents qui pourrait se réveiller

Je vous disais : *Dehors !*, de Valérie Bory, chez Favre. Sous-titre : "De la chasse aux Italiens à la peur des réfugiés 1896-1986".

C'est une étude historique, et qui a le mérite d'esquisser non seulement le problème des étrangers en Suisse, mais celui des Suisses expatriés -des Suisses qui ont dû s'expatrier, parce qu'ils n'avaient que deux possibilités : l'exil ou la faim (pp. 13-15) et de ne pas se contenter de s'indigner des réactions xénophobes et des mouvements xénophobes, mais sinon de les "comprendre", du moins d'en comprendre les causes. Cela commence avec des événements bien oubliés aujourd'hui : les émeutes qui se produisirent à Zurich durant l'été 1896 (25-29 juillet) - une Zurich qui comptait moins de 100 000 habitants "A la suite du meurtre d'un ouvrier alsacien par un Italien, les Zurichois saccagent les cafés, de même que les habitations où logent les Transalpins. Ceux-ci se réfugient dans la forêt ou prennent d'assaut les trains pour repartir par milliers vers l'Italie." (prière d'insérer.)

Ce sont les quarante premières pages d'un livre qui en compte un peu plus de cent cinquante. La suite retrace l'émergence, au lendemain de la première guerre mondiale, de la xénophobie ; puis sa montée dans les années 60, avec l'initiative Schwarzenbach, l'apparition à Genève des Vigilants, au cours des années 70 ; les problèmes posés par l'arrivée de réfugiés ou d'immigrés non plus Italiens ou Espagnols ou Portugais, mais ressortissants du Tiers-Monde :

"La démocratie saisie par la xénophobie", tel est le titre d'un chapitre, où je relève ces lignes :
"L'USS, quant à elle, réclame déjà en 1955 une réduction des étrangers, puis se prononce contre l'accord italo-suisse de 1964, jugé par elle trop libéral. Son attitude n'est pas claire non plus quant à la suppression du statut de saisonnier. Enfin, bien qu'elle combatte l'initiative Schwarzenbach, une partie importante de sa base et de ses cadres est en effet favorable à l'initiative, pour des raisons évidentes de concurrence et de crainte d'une politisation des conflits du travail".

"Je n'ai jamais eu à mener une campagne aussi difficile par devant les camarades", me disait un jour le Conseiller national Riesen, qui se trouvait alors secrétaire du parti socialiste suisse (nous roulions vers Zurich, pour y tourner un très court film de propagande, en collaboration avec Max Frisch ...!)

Et les raisons de ces difficultés sont évidentes : au lendemain du rejet assez massif de l'initiative Schwarzenbach, l'incapacité chez les responsables de l'industrie d'en comprendre les motivations - ou plus exactement la volonté de ne pas les voir : une politique basée exclusivement sur le profit, négligeant l'angoisse très réelle et très justifiée des défavorisés de chez nous :

"... la presse, qui a manifesté son agacement (Assez ! Assez ! Incantation répétée sous la plume de l'éditorialiste de *24 Heures*, Jean-Marie Vodoz, quatre jours avant le scrutin), fait ouf.

- Eh bien, c'est un moelleux soulagement. L'impression d'une rage de dents qui cesse (*24 Heures* du 14 mars 1977)".

Mais il arrive que les rages de dents se réveillent ! Aussi, quelle que soit l'issue des prochaines votations, le livre de Valérie Bory restera d'actualité et il faudra le lire et le relire avec attention.

JC

---

accordés aux pendulaires dans les parkings (actuellement à Genève, par exemple, les pendulaires occupent deux tiers des places dans les parkings du Mont-Blanc et de Plainpalais, dont la construction avait été justifiée à l'époque pour les beoins du commerce, donc du parcage de courte durée) ; renonciation à toute construction nouvelle de parking dans les centres ; suppression du subventionnement des places de parc - les fonctionnaires genevois paient actuellement 800 francs par an des places qui en valent en réalité le double, compte tenu de l'investissement.
Alors que les autorités municipales zurichoises s'apprêtent à proposer un crédit de 80 millions pour la modération de la circulation, on attend encore l'ébauche d'une réaction de la part des villes romandes. Faudra-t-il toujours recevoir des leçons d'Outre-Sarine ?

Et ce n'est pas le récent coup d'esbroufe du Conseil d'Etat genevois qui nous rassurera : le répondeur téléphonique (812 112) qui donne l'état quotidien de la pollution atmosphérique ne dispose que d'une seule ligne ; il faut patienter deux à trois jours pour obtenir la communication.
Un coup de fil, c'est pas facile !


DP Domaine Public

**Rédacteur responsable :**
Jean-Daniel Delley
**Rédacteur :** Marc-André Miserez
Ont collaboré à ce numéro :
Jean-Pierre Bossy
André Gavillet
Yvette Jaggi
Wolf Linder
Charles-F. Pochon
Points de vue :
Jeanlouis Cornuz, Philippe Bois
**Abonnement :**
63 francs pour une année
**Administration, rédaction :**
Case 2612, 1002 Lausanne
Saint Pierre 1, 1003 Lausanne
**Tél :** 021 / 22 69 10 **CCP :** 10 - 15527-9
**Composition et maquette :**
Domaine Public
**Impression :**
Imprimerie des Arts et Métiers SA